

## Les enfants de la nuit

par

Donald Plante

L'histoire qui suit est une adaptation non officielle et non lucrative de la chanson *The Children of the Night* du groupe hard rock/métal finlandais Lordi. Ce groupe a gagné au concours Eurovision 2006.

Je les ai cachés sous le plancher. Ils font tous parties de ma maison. Maintenant ils restent toujours là, parce qu'ils ne peuvent aller nulle part. Les gens de l'extérieur me prendraient pour un fou s'ils savaient tout ce que j'ai fait. Mais je n'ai pas eu le choix. Chaque soir, il y a des voix dans l'obscurité. Dans ma maison, chaque fois que je ferme les yeux.

Dans la mort de la nuit, je les entends soupirer. Les enfants de la nuit appellent. Je les entends crier jusqu'à la fin des temps. Maintenant, ils sont tous mes enfants de la nuit. Leurs crânes sont si petits. Il y en a sept d'entre eux en tout. Je jure devant Dieu que j'ai fait ce qu'il y a de mieux pour eux. Mais il y a toujours des voix dans l'obscurité, qui deviennent plus fortes tout le temps.

#

Le premier des crânes appartenait à Emily. Elle habitait chez ses parents, juste à côté de chez moi. Elle a été la première à faire partie de mes enfants de la nuit. Je n'ai jamais vraiment connu ses parents. Je ne sais pas où son père allait travailler, mais sa mère ne quittait pas la maison. Elle devait être femme au foyer. Je ne m'étais jamais

vraiment occupé de leur famille. Je me souviens par contre qu'il y avait des disputes et je crois qu'elles concernaient la petite. Lorsqu'elle jouait dans la cour, je remarquais qu'elle avait des marques sur les bras et sur la nuque. Je suis allé la voir en prenant soin de ne pas me faire voir. Je lui ai parlé. Je lui ai demandé qui lui avait fait du mal et elle m'a raconté que c'était son père. Je l'ai mise en confiance et je l'ai emportée chez moi en lui disant que je la protégerais de son père.

À l'intérieur, je lui ai préparé un chocolat chaud. Je la regardais siroter son breuvage et j'ai su alors quoi faire pour lui venir en aide. Pour que son père ne puisse plus lui faire de mal à nouveau, je devais la tuer. J'ai pris alors un grand couteau de cuisine et j'ai frappé l'enfant dans le dos. Entendre la petite crier et pleurer ainsi me faisait presque aussi mal qu'à elle, mais je devais le faire. Les larmes aux yeux, j'ai frappé une nouvelle fois, en plein cœur pour ainsi abrégé ses souffrances. Je l'ai ensuite prise dans mes bras pour la déposer sur la table de la cuisine. J'ai découpé son petit ventre et je l'ai vidé. Une fois fait, j'ai extirpé le crâne que je tiens dans les mains en ce moment et j'ai caché le corps.

#

Le crâne suivant est celui d'une autre petite fille. Elle a pour nom celui de Terra. Elle était plus jeune que la première et vivait dans le quartier. Elle n'avait qu'un parent, sa mère, une alcoolique qui n'a jamais pris soin de sa fille. L'observant délaissée et sans amour maternel, j'ai décidé de lui rendre visite. Je lui ai posé quelques questions et je vis qu'elle n'était pas heureuse en étant ainsi délaissée. Puisqu'elle était malheureuse, je lui ai demandé de me suivre. Elle m'a demandé pourquoi je voulais qu'elle me suive. Je lui ai répondu que je prendrais soin d'elle. Elle a refusé de venir avec moi. J'ai insisté, mais

elle s'est mise à crier en appelant sa mère. Pour ne pas me faire prendre, je l'ai assommée et kidnappée.

Elle s'est réveillée à la maison et s'est mise à pleurer. Elle ne savait pas où elle était ni ce qui se passait. J'ai essayé de la consoler en lui disant que tout irait bien, mais elle avait peur de moi. Je me suis donc approché d'elle avec mon couteau. Je l'ai agrippée pour qu'elle ne puisse s'enfuir et j'ai commencé à lui ouvrir le ventre. Les pleurs étaient insupportables. J'ai commencé à la vider jusqu'au moment où qu'elle se tait. J'étais maintenant devenu son père et elle avait également une grande sœur. Elle ne sera jamais plus en manque d'amour.

#

Stephen fut mon troisième enfant de la nuit. Il avait une petite sœur qu'il aimait beaucoup. J'étais dans les parages en voiture lorsque leur maison brûlait. Voyant cela, je suis vite sorti de ma voiture pour entrer dans la maison. J'espérais venir en aide aux gens qui y habitaient. L'incendie était très avancé. J'ai cherché du mieux que j'ai pu, mais je n'ai trouvé personne, jusqu'au moment où ce que j'entends un enfant pleurer. J'ai fini par trouver un petit garçon qui pleurait dans un coin. Il tenait le corps de sa petite sœur. Elle était morte et d'après ce que j'ai pu voir, elle avait dû recevoir quelque chose sur la tête. Elle devait avoir à peine deux ans. J'ai dit au petit garçon qui pleurait toujours de me suivre. Je lui ai fait lâcher sa sœur et nous sommes sortis. Je l'ai conduit jusque chez moi. Il venait de perdre sa famille. Je ne pouvais pas le laisser ainsi.

Il n'arrêtait pas de pleurer. Il voulait retrouver sa famille. J'ai tenté de le rassurer en lui disant que j'avais une nouvelle famille pour lui. Il ne comprenait pas de quoi je parlais. Je lui ai montré ses deux sœurs éventrées avec crânes extirpés, sa nouvelle

famille. Il s'est mis à crier et à pleurer encore plus. Il a essayé de se sauver. J'ai tenté de le retenir, mais en essayant, je l'ai fait accidentellement tomber sur le dos et sa tête frappa violemment le sol. Du sang s'est mis à couler doucement de sa tête. J'ai pris le corps pour le mettre sur la table de la cuisine et ainsi le vider à son tour. J'ai ensuite retiré son crâne. J'y ai vu une fissure en arrière laissant une cicatrice de son accident. Il a pu rejoindre ainsi sa nouvelle famille.

#

Lorsque j'ai vu le petit Michael marcher seul près de chez moi, je me demandais bien ce qu'il pouvait faire là. Je suis sorti de la maison pour voir si je pourrais l'aider. Je lui ai demandé où étaient ses parents, mais à l'exception de son nom et de quelques mots, il ne savait pas parler. J'ai alors deviné qu'il était perdu et qu'il cherchait sa mère. Je me suis mis à réfléchir. Je ne le connaissais pas et je n'avais aucune idée de comment je pourrais contacter ses parents. Alors, je lui ai donné la main qu'il a aussitôt prise et je l'ai conduit à l'intérieur.

C'était bientôt l'hiver et il faisait froid à l'extérieur. Je l'ai emporté près du foyer pour qu'il puisse se réchauffer. Il avait l'air d'aller mieux. Puisqu'il lui était impossible de retrouver sa famille, j'ai pris le tisonnier et je m'en suis servi pour transpercer le petit corps de Michael. Il n'a pas crié, mais de petites larmes ont coulé sur ses joues roses et il est tombé sur le côté. J'ai retiré le tisonnier qui était planté dans le corps du petit. J'aurais pu le frapper à la tête, mais je ne voulais pas risquer de fracasser son petit crâne fragile. Je l'ai ensuite vidé comme les autres et lui ai enlevé la peau du visage pour lui arracher le crâne.

#

Le cinquième crâne de mes enfants de la nuit était celui d'un autre petit garçon. Il s'appelait Éric et devait avoir le même âge que Michael. Il ne savait pas parler non plus. Il avait une grande sœur d'à peu près huit ans. La rumeur racontait qu'elle aurait poussé son petit frère dans la piscine pour qu'il se noie. Je ne pouvais pas en entendre plus. J'ai attendu la nuit pour entrer par infraction dans leur maison. J'ai cherché ainsi la chambre du petit que j'ai trouvée sans problème. Malheureusement, j'ai réveillé accidentellement le petit en essayant de le prendre avec moi. En me voyant, il s'est mis à crier. Par chance, j'avais un petit couteau que j'ai enfoncé dans sa petite bouche pour le faire taire. Je l'ai pris dans mes bras et je suis sorti de la chambre. Le petit pleurait et toussait à cause du couteau. Il n'en avait pas pour longtemps à vivre. Ses cris avaient quand même réussi à réveiller sa sœur. Elle était dans le couloir. Je me suis mis à marcher rapidement vers elle. J'ai retiré le couteau de la bouche d'Éric qui en a résulté un spasme. Je me suis servi alors du couteau pour sectionner le cou de la fillette. J'ai laissé son corps s'écrouler derrière moi et je suis sorti de la maison.

Je me suis dépêché d'apporter Éric chez moi. Il était blanc et il perdait beaucoup de sang. Il avait également de la difficulté à respirer. Je l'ai couché sur la table de la cuisine. Il avait beaucoup de spasmes et ses yeux ne coulaient plus tellement ils étaient secs. Je l'ai regardé mourir tranquillement, une larme au coin de mon œil. J'ai sorti alors mon grand couteau et j'ai commencé à lui faire une entaille sur le ventre. J'ai enlevé tout son contenu : organes, tripes... Et puis j'ai nettoyé sa tête pour ajouter son petit crâne à mes enfants de la nuit.

#

Le sixième crâne correspond à celui de Julie. Lorsque je l'ai vue, elle était terrorisée. Elle se trouvait en face d'un gros chien qui grognait. Elle n'osait pas bouger tellement elle tremblait de peur. J'ai pris mon long couteau et j'ai accouru vers la petite fille pour la défendre de ce chien. Je courrais, mais le chien avait déjà attaqué. Il venait de lui mordre son joli petit visage. L'enfant criait des larmes et tentait de s'échapper, mais le chien venait de lui sauter dessus pour le maintenir par terre. C'est alors que j'ai attaqué le chien avec un coup de couteau. Il essayait de se défendre, mais je lui en ai donné un autre et il s'est enfui. Je m'en suis sorti avec une légère morsure au bras, mais ce n'était rien à comparer de la fillette qui pleurait par terre. Son visage était tout déchiqueté et sanglant. Je ne pouvais pas là laisser ainsi. Je l'ai donc emportée à la maison pour la soigner.

Je l'ai emmenée à la salle de bain et lui ai nettoyé ses blessures. Elle a fini par sécher ses larmes et elle m'a serré dans ses bras très fortement. Je m'étais mis à contempler son petit visage meurtri. Elle était si défigurée. Je ne pouvais la laisser retourner dans sa famille comme ça. Elle ne l'aimerait plus autant dans cet état. Je devais donc la garder avec moi. Je l'ai conduite dans la cuisine et je l'ai déposée sur la table. J'ai pris mon long couteau en m'avançant vers elle. Elle me regardait curieusement, se demandant ce que j'allais faire. Lorsque je suis allé à proximité d'elle, elle a commencé à avoir peur. J'ai alors transpercé son petit cœur d'un seul coup, laissant échapper un petit cri de la fillette. Je lui ai fait ensuite la même opération donc je suis maintenant habitué. J'ai ajouté son crâne au reste de la famille.

#

Margarett, le dernier de mes enfants de la nuit, était avec sa famille au parc. Je me promenais par là et j'ai décidé de m'asseoir sur un banc et d'observer le joli portrait de

famille. Pendant un moment d'inattention des parents, j'ai vu la petite Margaret s'éloigner de la famille. Elle s'approchait dangereusement de la rue. Lorsque ses parents l'ont vue, un camion fonçait à toute allure. Le père s'est levé d'un bond et il a entamé un sprint pour pousser son enfant en dehors de la route. Margaret était sauvée, mais le père s'était déversé en plusieurs morceaux rouges sur un long bout de chemin. Pendant que la mère criait et pleurait des : « Oh, mon Dieu! », je me suis levé et j'ai entamé un sprint comme le père venait d'accomplir. Par contre, je ne courrais pas à cause d'un camion qui risquait de renverser un enfant, je venais de m'emparer de cet enfant. La mère s'était mise à hurler, mais il était trop tard, car j'étais déjà loin.

La petite Margaret n'arrêtait pas de pleurer. Elle venait de perdre son père et de se faire kidnapper en quelques minutes. Je n'avais pas le choix, je ne pouvais laisser cette pauvre enfant vivre sans son père. Je l'ai prise dans mes bras pour la bercer et la calmer, mais elle n'arrêtait pas de pleurer. Je ne voulais pas qu'elle ait peur et je commençais à perdre patience. Je continuais de la bercer doucement, tentant de me calmer également, mais j'ai fini par me lasser et dans une rage que je ne connaissais pas, j'ai lancé l'enfant au bout de mes bras. Elle a atterri dans le foyer rempli de flammes qui s'est mis aussitôt à la dévorer. Je me suis mis à crier, mais pas aussi fort que la pauvre enfant. Je ne voulais pas m'emporter comme ça et surtout, je ne voulais pas la faire souffrir ainsi. Je me suis approché du foyer en regardant Margaret brûler. J'ai essayé de l'agripper, mais le feu était beaucoup trop chaud. Elle n'était plus capable de bouger tellement elle brûlait. De longues et douloureuses larmes ont coulé sur mes joues. Je n'ai pas eu d'autres choix que de la fixer ainsi, à la regarder brûler vive. Ses cheveux ont vite disparu et sa peau s'est mise à bouillir d'un rouge vif. Je me souviendrai toujours de l'odeur dégagée par la chair

qui brûlait. Les cris devenaient moins forts et puis il n'y avait plus aucun son. Ses cris avaient arrêté, mais ils résonnaient toujours dans ma tête. Les cris de Margaret, mais également ceux de tous mes enfants de la nuit. Je les ai réentendus crier, hurler, pleurer et souffrir. Tous ces bruits ont rebondi dans ma tête. Je n'ai jamais regretté d'avoir fait de ces gamins mes enfants de la nuit, mais celui-ci sera le dernier. J'ai éteint le feu du foyer et pour la dernière fois, j'ai éventré un enfant pour le vider. La senteur était atroce et les organes étaient tous noircis. J'ai retiré le dernier et ultime crâne de mes enfants de la nuit. Je l'ai bien nettoyé et puis j'ai caché le corps puant avec les autres.

#

Maintenant, des petits pieds tapent à l'extrémité de mon lit. Les remords me saisissent tous les jours. Je sens souvent quelqu'un se pencher au-dessus de ma tête. Sept souffles me gèlent jusqu'à la moelle. Ils font parties de ma maison. Je sens leur présence à tout moment. Ils me hantent. Ils sont ma famille. Je ne serai plus jamais seul, car leur présence et leurs cris se font incessants.

Dans la mort de la nuit, je les entends soupirer. Les enfants de la nuit appellent. Je les entends crier jusqu'à la fin des temps. Maintenant, je me sens comme si je tombais à l'infini. Ils sont tous mes enfants de la nuit.